

## **Les voies de l'engagement – arc**

**Période : second semestre 2016-2017**

**spécialité : Arts graphiques**

**Enseignant : Ronan le Régent**

**Intervenant : Julien Zerbone**

L'arc qui se déroulera tout au long du second semestre à l'ESBA Le Mans prend pour base l'expérience des ateliers populaires, née autour des événements de mai 68 à l'école des beaux arts de Paris et qui se développe par la suite dans plusieurs villes de France, parmi lesquelles Nantes, Marseille, Rennes, Lyon, Paris... Leur histoire, le nombre de personnes engagées en leur sein, la durée de leur activité, son ampleur différent, on sait cependant que les plus durables ne cessent leurs activités qu'au début des années 80.



*Affiche de l'atelier populaire de l'école des Beaux Arts de Paris, mai 1968*

Il s'agit généralement d'ateliers de sérigraphie réunissant des étudiants en art ou en architecture, des militants voire des journalistes, dont la principale activité consiste à tirer des affiches, des journaux muraux, des tracts en soutien aux mouvements sociaux, aux grèves, aux collectifs militants dont ils se considèrent proches. Cela peut aller dans la région des Pays de la Loire des paysans travailleurs (future confédération paysanne) à des associations de locataires en lutte contre leurs bailleurs, d'ouvriers en grève à des associations de soutien aux immigrés, d'une affiche informant d'une réunion d'information à une affiche d'agit-prop telle qu'on les a connues sur les murs de Paris durant le mois de mai 1968.



*Affiche de l'atelier populaire de Nantes, 1975*

Leur mode de fonctionnement, de fait, est généralement le suivant : un groupe, une personne s'adresse à l'atelier et lui soumet une demande, exprime un besoin, quelque chose qui peut être de l'ordre de la commande stricte ou de l'envie. Le traitement de la demande se fait collectivement, avec ou sans le commanditaire (dans certains cas, l'atelier se déplace sur les lieux de la grève, du mouvement, de l'événement pour tirer avec les personnes intéressées les affiches), plusieurs propositions émergent des membres du groupe, qu'ensemble ils discutent et évaluent. Une proposition finale est réalisée, dont l'auteur est le collectif, quand bien même la proposition émane de l'un des membres. Les affiches sont ensuite tirées et collées dans la foulée, avec l'aide du commanditaire, dans les rues de la ville.



*Marc Riboud, tirage d'affiches à l'atelier populaire de Paris, 1968*

L'activité des ateliers populaires reposait sur une forme précarité qui nous intéresse tout particulièrement, dans la mesure où cette urgence de s'organiser, d'agir, de choisir, de produire et de diffuser, cette nécessité de « faire avec les moyens du bord recèlent, nous le croyons, une grande richesse pédagogique. Nous souhaitons par ailleurs nous inspirer de la forme d'engagement particulière qu'induit l'organisation des ateliers populaires : il s'agit en effet de « se mettre au service » d'un commanditaire, de sa cause, de sa demande, de cesser de réfléchir uniquement en individu, sans pour autant renoncer en rien à sa prérogative de créateur, à l'ambition de faire sens et de bien faire.

Nous souhaitons reprendre, en diversifiant les médiums, reprendre ces modes de fonctionnement au cours de cet arc:

- celui-ci se déroulera sur trois séances d'une journée en février, mars et avril 2017 ;
- chaque séance verra un nouveau « commanditaire » se présenter aux étudiant.es et soumettre sa demande, sa problématique, son projet en les termes qui lui semblent le mieux convenir. A cette présentation succédera un échange qui permettra aux étudiant.es et au commanditaire de « traduire » la demande, le besoin, l'envie en projet ;
- ensuite, les étudiant.es, réunis en groupes ou individuellement, réaliseront des projets, d'affiches, avec les matériaux et dans la technique qui leur sera proposée. Ils discuteront de leurs projets, avec les commanditaires, jusqu'à parvenir à un projet qui convienne ;
- l'étape suivante consistera à tirer les affiches, et d'ici à la fin de la journée parvenir à les coller dans le centre-ville, si nécessaire à des endroits jugés stratégiques pour la communication du projet ;
- chaque séance sera l'occasion de découvrir une nouvelle technique, riche de possibilités et de contraintes : l'arc se déroule dans une économie de pauvreté dont nous souhaitons qu'elle constitue un fer à la créativité et à l'intelligence collective des étudiant.es ;
- L'ensemble donnera lieu à une documentation, et chaque séance s'ouvrira sur un retour sur la précédente, ce qui a fonctionné et ce qui demeure perfectible.

Ronan Le Régent & Julien Zerbone